



# FRANÇAIS LANGUE ARDENTE

Actes du **XIV<sup>e</sup>** congrès mondial de la FIPF  
sous la direction de  
Cynthia Eid, Annick Englebert et Geneviève Geron

Volume III  
Le français langue des sciences  
et langue de scolarisation



2018

## Sommaire

■ ■	Introduction.....	9
	<i>Ann Bertels, Jean Noriyuki Nishiyama</i>	
■ ■	Comment faire des apprenants de FLE des acteurs sociaux ? Réflexions sur l'utilisation du FOS en classe de FLE .....	13
	<i>Redhwan Al Sabri</i>	
■ ■	« Avenida de Bélgica » : un regard interculturel francophone sur les cours de français du tourisme à Cuba et en Amérique centrale.....	25
	<i>Felino Martinez</i>	
■ ■	L'enseignement du français dans les facultés scientifiques : état des lieux et propositions didactiques .....	31
	<i>Wahiba Chali</i>	
■ ■	Contextualisation de l'enseignement du français, langue de spécialité .....	41
	<i>Fathia Daouès</i>	
■ ■	Le développement du français, langue des apprentissages scolaires, chez des élèves allophones en région au Québec : un défi pour tous les enseignants .....	57
	<i>Zita De Koninck Diane Querrien</i>	
■ ■	Le français dans le paysage linguistique et le système éducatif marocain : état des lieux et perspectives .....	71
	<i>Rachida Elqobai</i>	
■ ■	Apprivoiser les subtilités de la syntaxe française à travers des exercices de traduction technique et scientifique : une étude de cas.....	81
	<i>Philippe Frison Elena Gavrilova</i>	
■ ■	Le FOS comme solution pour dissoudre la faille entre l'enseignement du/ en français : le cas du Maroc .....	95
	<i>El Mostafa Ftouh</i>	
■ ■	Le rôle des logiciels TAO pour valoriser la production scientifique en français .....	107
	<i>Tessie George</i>	
■ ■	Le français et la formation de la compétence de recherche : une question d'actualité ?.....	119
	<i>Olga Kozarenko</i>	

■ ■	Textologie sémiotique dans l'apprentissage/enseignement du FLE .....127 <i>Anastasiia Lepetiukha</i>
■ ■	Problématique de l'enseignement du français sur objectifs spécialisés.....141 <i>Ilonna Lisova</i> <i>Natalia Plakhotnuk</i> <i>Anna Rudkovska</i>
■ ■	Comprendre pour apprendre : le ressenti des étudiants dans un enseignement de méthodologie du travail universitaire .....155 <i>Yves Loiseau</i>
■ ■	Le rythme d'apprentissage des élèves allophones arrivants : présentation d'un protocole de recherches .....167 <i>Catherine Mendonça Dias</i>
■ ■	Burundi : quand l'enseignement/apprentissage du français devient source de conflit puis de convivialité chez les jeunes collégiens rapatriés de Tanzanie et de l'est du RDC .....177 <i>Guy-André Nshinyabashira</i>
■ ■	Le français, « langue passerelle » ? L'intégration des élèves primoarrivants dans le système éducatif belge francophone .....187 <i>Élodie Oger</i>
■ ■	Cours de FLE et insertion de compétences spécifiques nécessaires pour la double diplomation universitaire.....195 <i>Cláudia Ozon</i>
■ ■	FOS et FOU : élaboration d'un programme dans le cadre de la formation des ingénieurs.....207 <i>Marina Pappa</i>
■ ■	Fabrication de matériel pour un cours d'initiation à la langue française visant la mobilité académique : réflexions et perspectives d'avenir .....215 <i>Piovesan Carolina Peixoto</i> <i>Zanini Mariza Pereira</i>
■ ■	Contextualisation et enjeux pédagogiques en didactique du FOS : vers une porosité entre le monde professionnel et l'enseignement du français destiné aux paramédicaux formés en Algérie.....231 <i>Meriem Rais</i>
■ ■	Le FOS dans l'enseignement universitaire en Pologne : exemple d'une (r)évolution .....241 <i>Magdalena Sowa</i>
■ ■	Le français du tourisme, langue de la professionnalisation au Vietnam ....249 <i>Hien Nguyen Thu</i>
■ ■	Élaboration d'une méthodologie d'enseignement/apprentissage des marqueurs discursifs : adaptation au public d'apprenants vietnamophones.....255 <i>Thi Thu Hoai Tran</i>

## Introduction

---

Du 14 au 21 juillet 2016, de nombreux collègues professeurs et chercheurs, venus de toutes parts du monde, se sont rassemblés à Liège, à l'occasion du XIVe congrès mondial de la FIPF. Le symposium 3 leur a permis de faire le point sur l'importance du français pour l'enseignement et pour la recherche. Comme l'avenir du français et de son enseignement dans le monde dépendent de sa place et de son rôle dans les sciences et technologies et dans les disciplines scolaires, le français en tant que langue de recherche et langue d'enseignement a plusieurs défis à relever.

Dans la plupart des pays non francophones ou multilingues, l'enseignement du français occupe une place très importante. En effet, pour accéder au marché du travail, les étudiants ne sont pas seulement censés maîtriser le français de leur domaine de spécialité, que ce soit technique, juridique, économique, médical, etc., mais également le français général est nécessaire pour fonctionner adéquatement dans leur milieu professionnel. Le premier défi consiste donc à privilégier la place du français langue d'enseignement, ainsi que la place du français dans l'enseignement, que ce soit le français langue étrangère (FLE), le français sur objectifs spécifiques (FOS) ou le français sur objectifs universitaires (FOU).

Le français de scolarisation soulève bien sûr des questions sur l'insertion des élèves allophones dans l'enseignement ordinaire, comme en témoignent Oger (Belgique), de Koninck et coll. (Canada) et Mendoca Dias (France). Au Burundi, l'enseignement du français peut devenir source de conflit, mais aussi de source de cohésion et de convivialité, d'après Nshinyabashira (Belgique). La communication de Chnane-Davin (France) est axée sur les disciplines non linguistiques dans une langue étrangère ou seconde, notamment en français. Grandamy et coll. (France) présentent le dictionnaire DICLE (Dictionnaire pour lire et pour écrire, Retz) qui vise à rendre plus accessible l'acquisition du français écrit.

Plusieurs communications présentent des initiatives et projets pour faciliter l'insertion professionnelle en français. Ainsi, Beddek (Algérie) s'interroge sur la façon de passer du français langue d'enseignement au français langue dans la pratique professionnelle. Pelletier (Canada) prépare les apprenants à mieux répondre aux attentes des employeurs et les amène à rédiger des écrits utilitaires ou fonctionnels. Schmidt (Allemagne) fait découvrir aux étudiants allemands le plaisir de l'oral, notamment par des entretiens d'embauche et des scènes à la réception d'un hôtel. Daoues (Tunisie) prend en considération les besoins spécifiques des étudiants dans les cours de spécialité pour

leur permettre de s'intégrer plus facilement dans le monde professionnel. Nguyen Thu (Vietnam) présente des cours pour aider les étudiants à s'insérer professionnellement dans le secteur du tourisme. Aussi les étudiants cubains voient l'intérêt économique des cours de français du tourisme ; Braun A. et coll. (Cuba) décrivent les compétences socioculturelles et les compétences de compréhension à acquérir pour accueillir efficacement des touristes francophones.

La plupart des communications décrivent des expérimentations et activités dans le domaine du FOS et du FOU. En passant de l'enseignement secondaire à l'enseignement universitaire, les jeunes étudiants se voient confrontés à une disparité, notamment au Maroc. El Ftouh (Maroc) discute sa démarche FOS pour faciliter le passage vers un enseignement en français beaucoup plus technique, en l'occurrence le FOU. Larhissi N. et coll. (Maroc – Belgique) exposent leur initiative de développement de scénarios pédagogiques et de références méthodologiques qui répondent aux spécificités des étudiants de première année en économie-droit.

L'enseignement du français (para)médical se caractérise par une étroite collaboration avec le monde professionnel. Ostyn (Belgique) décrit des ateliers de français médical pour de jeunes pharmaciens néerlandophones confrontés à des patients allophones qui s'expriment en français. Rais (Algérie) présente la problématique de l'enseignement et de l'apprentissage du français destiné aux paramédicaux formés en Algérie. Chikhi (Algérie) expose une expérimentation d'enseignement stratégique du vocabulaire médical qui s'appuie sur la nouvelle approche lexicale de Cavalla & Crozier, sur la terminologie médicale, ainsi que sur la composition du vocabulaire médical. Trois communications sont consacrées au français technique et scientifique. Nedeva (Mexique) présente une expérience de formation en FOU pour des étudiants ingénieurs, axée sur le français des mathématiques et des sciences de génie. Pappa (Grèce) décrit des matériaux qui portent sur l'interdisciplinarité (chimie, mécanique, physique, mathématique, architecture). George (Inde) insiste sur le rôle des logiciels de traduction assistée par ordinateur (TAO) pour valoriser la production scientifique en français. Par ailleurs, en Ukraine, les compétences linguistiques et professionnelles des étudiants en journalisme sont renforcées en étroite coopération avec la bibliothèque, d'après Ivanova (Ukraine).

Une attention toute particulière est accordée au français écrit. Blaser et coll. (Brésil et Québec) dégagent des pistes pour améliorer les cours de français écrit à l'université, axés sur l'écriture des genres académiques. Le Ngoc et coll. (Vietnam – France) présente une méthodologie d'enseignement et d'apprentissage de séquences lexicalisées à fonction discursive, qui s'appuie sur un apprentissage sur corpus (ASC). Sloomackers (Belgique) décrit des stratégies de correction d'un texte dans le but de mesurer l'effet de trois outils didactiques pour ainsi promouvoir l'autonomie de l'apprenant, non seulement en rédaction, mais aussi en correction. Chali (Algérie) présente les rapports entre l'acquisition d'un lexique de spécialité et la maîtrise de techniques rédactionnelles. Finalement, Grauwels (Belgique) explique comment transformer une tâche de lecture individuelle en apprentissage collaboratif dans un cours de FOS.

Il convient également d'insister sur l'importance du français comme langue des sciences et technologies et comme langue de recherche. Le français assume souvent une fonction de langue véhiculaire d'accès aux connaissances scientifiques lors de colloques et congrès scientifiques. Comme langue de publication de revues scienti-

fiques, il permet de réduire la distance et de faciliter l'accès à la recherche pour les jeunes chercheurs, souhaitant publier leurs premiers articles ou souhaitant accéder aux articles de chercheurs confirmés. Kozarenko (Fédération de Russie) s'est interrogée sur le rôle du FLE dans la formation de la compétence de recherche scientifique des étudiants. Sa communication analyse également une expérience d'organisation de colloques francophones d'étudiants et de jeunes chercheurs russophones. Le choix du français comme langue des sciences représente un enjeu vital pour ceux dont la langue maternelle n'a pas d'envergure internationale, comme le japonais ou d'autres langues locales. La transmission du savoir envers la communauté internationale exige sine qua non d'autres canaux que la langue maternelle, sinon l'anglais. Le français apparaît dès lors un atout primordial pour ne pas se faire récupérer par une pensée unique.

Le français est une langue moderne, une langue de culture, mais aussi une langue véhiculaire, une langue d'intercommunication, une langue qui peut faire contrepoids à l'uniformisation du monde : voilà le défi qu'il s'agit de relever.

**Ann Bertels**, KU Leuven, Belgique

**Jean Noriyuki Nishiyama**, Société japonaise de didactique du français, SJDF



**LA FIPF**

Fédération Internationale  
des Professeurs de Français

